



Aude Sœurs jumelles jusque dans l'amour du vin

Bien sûr, elles ressentent cette magie gémellaire qui intrigue tant la multitude des êtres singuliers. C'est plus qu'une complicité ou la compréhension de l'autre à travers un simple regard. Plutôt une mystérieuse fusion qui déclenche les mêmes pensées en même temps ou laisse sourdre des mots identiques dans une seconde unique.

Pourtant, Camille et Audrey Lalaurie affichent leur caractère propre. « *Audrey est organisée et méticuleuse* », dit Camille ; « *Camille est créative, elle a envie de s'exprimer par son travail* » répond Audrey. La somme de ces qualités constitue une bonne base pour la conduite d'un domaine viticole. Pour autant que la passion soit au rendez-vous !

« *Nos parents nous ont transmis l'amour du vin. Habitant en face de l'école d'Ouveillan, on ne perdait pas de temps sur le trajet du retour. Il fallait toujours passer par la cave familiale pour signaler notre présence. Cela nous a imprégnées...* » raconte Camille. Sa sœur jumelle ajoute : « *Plus grandes, on a commencé à mettre la main à la pâte pour surveiller une pompe, coller des étiquettes et autres petits travaux dont on ne comprenait pas toujours le sens* ». La compréhension est venue plus tard et s'est affinée sur les bancs des écoles (études d'œnologie pour Camille et d'économie viticole pour Audrey), une fois que fut prise la décision d'assumer à deux la succession familiale à Ouveillan, à la tête de ce domaine de 50 hectares en vins de Pays d'Oc (Coteaux de Narbonne).

Un domaine qui, en 2010, fêtera quatre siècles d'existence sur dix générations. Les hauts faits d'armes s'y sont succédé tel ce coup de flair d'une aïeule, qui fut la première à planter deux hectares greffés contre le phylloxera, et gagna, en une seule récolte, assez d'argent pour construire l'actuelle maison familiale.

Un siècle plus tard, une autre vision d'avenir, celle des vins de cépages, avait conduit le grand-père des jumelles à planter cabernet et syrah. Leur père, Jean-Charles Lalaurie, épaulé par son épouse Catherine, est allé au bout de la démarche, devenant un initiateur du syndicat des Vins de Pays d'Oc, mais aussi un pionnier de la mise en bouteille, et un représentant professionnel engagé.

« *Depuis que les filles ont repris le flambeau, j'ai été relégué à la fonction de tractoriste chef* », dit-il en rigolant pour masquer l'émotion d'un père comblé et bluffé par le niveau d'engagement des jumelles. « *Il faut les voir organiser des séances d'initiation à la dégustation. C'est une dimension que notre génération n'avait pas prise en compte. Elle est désormais essentielle.* » Et comme disait une vieille pub : à deux c'est bien mieux !